

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1975-1976

13 MAI 1976

Projet de loi modifiant l'arrêté royal n° 34 du 20 juillet 1967 relatif à l'occupation de travailleurs de nationalité étrangère et la loi du 30 juin 1971 relative aux amendes administratives applicables en cas d'infraction à certaines lois sociales

PROJET TRANSMIS
PAR LA CHAMBRE DES REPRESENTANTS

CHAPITRE I^{er}.

Dispositions modifiant l'arrêté royal n° 34 du 20 juillet 1967 relatif à l'occupation de travailleurs de nationalité étrangère.

Article 1^{er}.

Un article 2bis, rédigé comme suit, est inséré dans l'arrêté royal n° 34 du 20 juillet 1967 relatif à l'occupation de travailleurs de nationalité étrangère :

« Art. 2bis. — Le présent arrêté s'applique également à toute personne même à celles visées à l'article 2 qui se livre à des activités en relation avec l'occupation de travailleurs de nationalité étrangère, interdites par les dispositions des articles 9bis et 17bis. »

R. A 10481

Voir :

Documents de la Chambre des Représentants :

735 (1975-1976) :

N° 1 : Projet de loi.

N° 2 : Amendements.

N° 3 : Rapport.

Annales de la Chambre des Représentants :

13 mai 1976.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1975-1976

13 MEI 1976

Ontwerp van wet tot wijziging van het koninklijk besluit n° 34 van 20 juli 1967 betreffende de tewerkstelling van werknemers van vreemde nationaliteit en van de wet van 30 juni 1971 betreffende de administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op sommige sociale wetten

ONTWERP OVERGEZONDEN DOOR
DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

HOOFDSTUK I.

Bepalingen tot wijziging van het koninklijk besluit n° 34 van 20 juli 1967 betreffende de tewerkstelling van werknemers van vreemde nationaliteit.

Artikel 1.

In het koninklijk besluit n° 34 van 20 juli 1967 betreffende de tewerkstelling van werknemers van vreemde nationaliteit wordt een artikel 2bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 2bis. — Dit besluit is eveneens van toepassing op al degenen en zelfs op de bij artikel 2 bedoelde personen die zich toeleggen op activiteiten in verband met de tewerkstelling van werknemers van vreemde nationaliteit, die zijn verboden bij de artikelen 9bis en 17bis. »

R. A 10481

Zie :

Gedr. St. van de Kamer van Volksvertegenwoordigers :

735 (1975-1976) :

N° 1 : Ontwerp van wet.

N° 2 : Amendementen.

N° 3 : Verslag.

Handelingen van de Kamer van Volksvertegenwoordigers :

13 mei 1976.

Art. 2.

Un article *6bis*, rédigé comme suit, est inséré dans le même arrêté :

« Art. 6bis. — L'employeur qui, en dehors des cas visés aux articles 5 et 6, a mis au travail, avant d'en avoir obtenu l'autorisation, une personne qui ne possède pas la nationalité belge et qui n'a pas de titre de séjour belge ou d'attestation d'immatriculation valables, est tenu de payer les frais de voyage de cette personne et ceux des membres de sa famille séjournant irrégulièrement avec elle jusqu'au lieu de sa résidence régulière antérieure.

L'employeur ne sera tenu de payer que lorsque le Ministre ayant l'emploi dans ses attributions aura constaté, dans les formes à déterminer par le Roi, que l'autorisation d'occuper la personne visée à l'alinéa 1^{er} sur base des dispositions du présent arrêté ou de ses arrêtés d'exécution, ne peut être accordée.

Lorsque le Ministre de la Justice a payé à la place de l'employeur les frais mis à charge de celui-ci en vertu de l'alinéa 1^{er}, il lui en réclame le remboursement par lettre recommandée à la poste. Si l'employeur reste en défaut de payer le montant des frais qu'il doit, le Ministre confie le recouvrement de ces frais à l'Administration de la Taxe sur la valeur ajoutée, de l'enregistrement et des domaines qui procède conformément à l'article 3 de la loi domaniale du 22 décembre 1949.

Les sommes récupérées sont versées au Trésor.

Le Roi détermine les modalités d'exécution de ces dispositions. »

Art. 3.

Un article *9bis*, rédigé comme suit, est inséré dans le même arrêté :

« Art. 9bis. — Sans préjudice des dispositions relatives à l'entrée, au séjour et à l'établissement des étrangers en Belgique, nul ne peut faire entrer dans le pays ou favoriser l'entrée dans le pays, en vue d'y être occupée, d'une personne qui n'a pas la nationalité belge, ne possède pas un permis de travail valable et ne se trouve pas dans l'un des cas prévus par le Ministre ayant l'emploi dans ses attributions en vertu de l'article 9, alinéa 2. »

Art. 4.

Dans l'article 14, alinéa 2, du même arrêté, le mot « gratuitement » est inséré entre le mot « remis » et les mots « au travailleur ».

Art. 5.

Un article *17bis*, rédigé comme suit, est inséré dans le même arrêté :

« Art. 17bis. — Il est interdit :

1° de promettre à une personne qui ne possède pas la nationalité belge, moyennant une rétribution sous une forme quelconque, soit de lui chercher un emploi, soit de lui procurer un emploi, soit d'accomplir des formalités prescrites par le présent arrêté ou ses arrêtés d'exécution;

Art. 2.

In hetzelfde besluit wordt een artikel *6bis* ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 6bis. — De werkgever die, buiten de gevallen bedoeld in de artikelen 5 en 6, een persoon die niet van Belgische nationaliteit is en die geen houder is van een geldige Belgische verblijfsvergunning of van een geldig attest van immatriculatie, heeft tewerkgesteld alvorens de vergunning daartoe te hebben verkregen, is gehouden tot betaling van de kosten van de reis van die persoon en van de leden van zijn gezin welke onregelmatig bij hem verblijven, tot de plaats van diens vroeger regelmatig verblijf.

De werkgever zal pas dienen te betalen als de Minister tot wiens bevoegdheid de tewerkstelling behoort, in de door de Koning te bepalen vormen zal hebben vastgesteld dat de vergunning om de in het eerste lid bedoelde persoon tewerk te stellen op grond van dit besluit of van de uitvoeringsbesluiten daarvan, niet kan worden verleend.

Wanneer de Minister van Justitie in de plaats van de werkgever de kosten heeft betaald die deze dient te dragen krachtens het eerste lid, vordert hij van die werkgever bij een ter post aangetekend schrijven de terugbetaling daarvan. Als deze verzuimt het door hem verschuldigde bedrag van de kosten te betalen, draagt de Minister de invordering van die kosten op aan de Administratie van de Belasting over de Toegevoegde Waarde, der Registratie en Domeinen, die optreedt overeenkomstig artikel 3 van de domaniale wet van 22 december 1949.

De ingevorderde sommen worden in de Schatkist gestort.

De Koning bepaalt de wijze van uitvoering van die bepalingen. »

Art. 3.

In hetzelfde besluit wordt een artikel *9bis* ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 9bis. — Onverminderd de inzake het binnenkomen, het verblijf en de vestiging van vreemdelingen in België geldende bepalingen, mag niemand een persoon die niet van Belgische nationaliteit is, geen houder is van een geldige arbeidskaart en zich niet bevindt in een van de gevallen, krachtens artikel 9, tweede lid, bepaald door de Minister tot wiens bevoegdheid de tewerkstelling behoort, het land laten binnenkomen om er te worden tewerkgesteld of tot dit binnenkomen bijdragen. »

Art. 4.

In artikel 14, tweede lid, van hetzelfde besluit wordt tussen de woorden « aan de werknemer » en « te worden overhandigd » het woord « gratis » ingevoegd.

Art. 5.

In hetzelfde besluit wordt een artikel *17bis* ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 17bis. — Het is verboden :

1° aan een persoon die niet van Belgische nationaliteit is, te beloven, tegen betaling van welke retributie ook, hetzij een betrekking voor hem te zoeken, hetzij hem een betrekking te bezorgen, hetzij formaliteiten te vervullen die bij dit besluit of de uitvoeringsbesluiten daarvan zijn voorgeschreven;

2° de réclamer ou de recevoir d'une personne qui ne possède pas la nationalité belge une rétribution sous une forme quelconque, soit pour lui chercher un emploi, soit pour lui procurer un emploi, soit pour accomplir des formalités prescrites par le présent arrêté ou ses arrêtés d'exécution;

3° de servir d'intermédiaire entre une personne qui ne possède pas la nationalité belge et un employeur ou les autorités chargées de l'application des dispositions du présent arrêté ou de ses arrêtés d'exécution ou encore entre un employeur et ces mêmes autorités, en accomplissant des actes susceptibles d'induire en erreur soit cette personne, soit l'employeur, soit lesdites autorités. »

Art. 6.

L'article 27 du même arrêté est remplacé par les dispositions suivantes :

« Art. 27. — Sans préjudice des articles 269 à 274 du Code pénal, sont punis :

1° d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de 1 000 à 2 000 francs ou d'une de ces peines seulement :

a) l'employeur, ses préposés ou mandataires qui, en violation des dispositions du présent arrêté ou de ses arrêtés d'exécution, ont fait ou laissé travailler une personne qui ne possède pas la nationalité belge, et qui n'a pas de titre de séjour belge ou d'attestation d'immatriculation valables;

b) quiconque a fait entrer en Belgique ou a favorisé l'entrée en Belgique en vue d'y être occupée d'une personne qui n'a pas la nationalité belge, ne possède pas un permis de travail valable et ne se trouve pas dans l'un des cas prévus en vertu de l'article 9, alinéa 2 par le Ministre ayant l'emploi dans ses attributions;

c) quiconque a promis à une personne qui ne possède pas la nationalité belge, moyennant une rétribution sous une forme quelconque, soit de lui chercher un emploi, soit de lui procurer un emploi, soit d'accomplir des formalités prescrites par le présent arrêté ou ses arrêtés d'exécution;

d) quiconque a réclamé ou reçu d'une personne qui ne possède pas la nationalité belge, une rétribution sous une forme quelconque, soit pour lui chercher un emploi, soit pour lui procurer un emploi, soit pour accomplir des formalités prescrites par le présent arrêté ou ses arrêtés d'exécution;

e) quiconque a servi d'intermédiaire entre une personne qui ne possède pas la nationalité belge et un employeur ou les autorités chargées de l'application des dispositions du présent arrêté ou de ses arrêtés d'exécution ou encore entre un employeur et ces mêmes autorités, en accomplissant des actes susceptibles d'induire en erreur soit cette personne, soit l'employeur, soit lesdites autorités.

Lorsque l'employeur est condamné dans le cas prévu au a), le tribunal peut ordonner la fermeture temporaire ou définitive, partielle ou totale de l'entreprise.

2° d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de 100 à 1 000 francs ou d'une de ces peines seulement :

a) l'employeur, ses préposés ou mandataires qui, en dehors du cas prévu au 1° a), ont fait ou laissé travailler

2° van een persoon die niet van Belgische nationaliteit is, een retributie in welke vorm ook te vorderen of aan te nemen, hetzij om voor hem een betrekking te zoeken, hetzij om hem een betrekking te bezorgen, hetzij om formaliteiten te vervullen die bij dit besluit of de uitvoeringsbesluiten daarvan zijn voorgeschreven;

3° als tussenpersoon op te treden tussen een persoon die niet van Belgische nationaliteit is en een werkgever of de autoriteiten die zijn belast met de toepassing der bepalingen van dit besluit of van de uitvoeringsbesluiten daarvan, of ook tussen een werkgever en diezelfde autoriteiten, waarbij men daden stelt welke hetzij die persoon, hetzij de werkgever, hetzij de genoemde autoriteiten op een dwaalspoor kunnen brengen. »

Art. 6.

Artikel 27 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Art. 27. — Onverminderd de artikelen 269 tot 274 van het Strafwetboek worden gestraft :

1° met gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en met een geldboete van 1 000 tot 2 000 F of met één van die straffen alleen :

a) de werkgever, zijn aangestelden of lasthebbers die, in strijd met de bepalingen van dit besluit of van de uitvoeringsbesluiten daarvan, arbeid doen of laten verrichten door een persoon die niet van Belgische nationaliteit is en die geen houder is van een geldige Belgische verblijfsvergunning of van een geldig attest van immatriculatie;

b) al wie een persoon die niet van Belgische nationaliteit is, geen houder is van een geldige arbeidskaart en zich niet bevindt in een van de gevallen, krachtens artikel 9, tweede lid, bepaald door de Minister tot wiens bevoegdheid de tewerkstelling behoort, België heeft laten binnenkomen om er te worden tewerkgesteld of tot dit binnenkomen heeft bijgedragen;

c) al wie aan een persoon die niet van Belgische nationaliteit is, heeft beloofd, tegen betaling van welke retributie ook, hetzij een betrekking voor hem te zoeken, hetzij hem een betrekking te bezorgen, hetzij formaliteiten te vervullen die bij dit besluit of de uitvoeringsbesluiten daarvan zijn voorgeschreven;

d) al wie van een persoon die niet van Belgische nationaliteit is, een retributie in welke vorm ook heeft aangenomen hetzij om voor hem een betrekking te zoeken, hem een betrekking te bezorgen, hetzij om formaliteiten te vervullen die bij dit besluit of de uitvoeringsbesluiten daarvan zijn voorgeschreven;

e) al wie als tussenpersoon is opgetreden tussen een persoon die niet van Belgische nationaliteit is, en een werkgever of de autoriteiten die zijn belast met de toepassing der bepalingen van dit besluit of van de uitvoeringsbesluiten daarvan, of ook tussen een werkgever en diezelfde autoriteiten, waarbij men daden heeft gesteld welke hetzij die persoon, hetzij de werkgever, hetzij de genoemde autoriteiten op een dwaalspoor kunnen brengen.

Wanneer de werkgever in het onder a) bedoelde geval wordt veroordeeld, kan de rechtbank de tijdelijke of definitieve, gedeeltelijke of volledige sluiting van de onderneming bevelen.

2° met gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en met een geldboete van 100 tot 1 000 F of met één van die straffen alleen :

a) de werkgever, zijn aangestelden of lasthebbers die, buiten het onder 1°, a), bedoelde geval, in strijd met de

une personne qui ne possède pas la nationalité belge, en violation des dispositions du présent arrêté ou de ses arrêtés d'exécution;

b) toute personne qui a mis obstacle à la surveillance organisée en vertu du présent arrêté;

c) l'employeur, ses préposés ou mandataires qui ont fait ou laissé payer par le travailleur la taxe prévue à l'article 15;

d) l'employeur, ses préposés ou mandataires qui ont refusé de remettre le permis de travail au travailleur ou le lui ont remis moyennant paiement d'une somme ou d'une rétribution sous quelque forme que ce soit;

e) l'employeur qui, sauf pour motif grave, met fin à l'occupation d'un travailleur avant le terme fixé dans le contrat éventuellement imposé par la réglementation pour l'octroi de l'autorisation d'occupation. »

Art. 7.

L'article 28 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 28. — En ce qui concerne les infractions prévues à l'article 27, l'amende est appliquée autant de fois qu'il y a eu de personnes qui ne possèdent pas la nationalité belge concernées par les infractions commises, sans que le montant des peines puisse excéder 150 000 francs. »

Art. 8.

L'article 29 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 29. — En cas de récidive dans le délai de trois ans d'une des infractions prévues au chapitre VII du présent arrêté, les peines sont portées à un emprisonnement d'un mois à un an et à une amende de 1 000 à 5 000 francs ou à une de ces peines seulement. »

Art. 9.

L'article 31 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 31. — Toutes les dispositions du livre I^{er} du Code pénal, le chapitre V et les articles 59 et 60 exceptés, mais le chapitre VII compris, sont applicables aux infractions prévues par le présent arrêté. »

Art. 10.

Dans l'article 32 du même arrêté, les mots « un an » sont remplacés par les mots « trois ans ».

CHAPITRE II.

Dispositions modifiant la loi du 30 juin 1971 relative aux amendes administratives applicables en cas d'infraction à certaines lois sociales.

Art. 11.

L'article 1^{er}, 19^o de la loi du 30 juin 1971 relative aux amendes administratives applicables en cas d'infraction à certaines lois sociales, est remplacé par la disposition suivante :

bepalingen van dit besluit of van de uitvoeringsbesluiten daarvan, arbeid doen of laten verrichten door een persoon die niet van Belgische nationaliteit is;

b) al wie het krachtens dit besluit georganiseerde toezicht heeft verhinderd;

c) de werkgever, zijn aangestelden of lasthebbers die de bij artikel 15 bepaalde belasting door de werknemer hebben doen of laten betalen;

d) de werkgever, zijn aangestelden of lasthebbers die geweigerd hebben de arbeidskaart aan de werknemer te overhandigen of hem deze hebben bezorgd tegen betaling van een bedrag of retributie in welke vorm ook;

e) de werkgever die, behalve om een dringende reden, aan de tewerkstelling van een werknemer een einde maakt vóór het verstrijken van de termijn die bepaald is in de overeenkomst welke bij de reglementering eventueel wordt vereist voor de toekenning van de arbeidsvergunning. »

Art. 7.

Artikel 28 van hetzelfde besluit wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Art. 28. — Voor de bij artikel 27 bepaalde misdrijven wordt de geldboete zoveel maal toegepast als er personen die niet van Belgische nationaliteit zijn, betrokken zijn geweest bij de begane misdrijven; het bedrag van de geldboeten mag echter 150 000 F niet te boven gaan. »

Art. 8.

Artikel 29 van hetzelfde besluit wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Art. 29. — Bij herhaling, binnen een termijn van drie jaar, van een der misdrijven bepaald in hoofdstuk VII van dit besluit, worden de straffen gebracht op een gevangenisstraf van een maand tot een jaar en op een geldboete van 1 000 tot 5 000 F of op één van die straffen alleen. »

Art. 9.

Artikel 31 van hetzelfde besluit wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Art. 31. — Alle bepalingen van boek I van het Strafwetboek, uitgezonderd hoofdstuk V en de artikelen 59 en 60, maar met inbegrip van hoofdstuk VII, zijn toepasselijk op de misdrijven in dit besluit omschreven. »

Art. 10.

In artikel 32 van hetzelfde besluit worden de woorden « een jaar » vervangen door de woorden « drie jaar ».

HOOFDSTUK II.

Bepalingen tot wijziging van de wet van 30 juni 1971 betreffende de administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op sommige sociale wetten.

Art. 11.

Artikel 1, 19^o, van de wet van 30 juni 1971 betreffende de administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op sommige sociale wetten, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« 19° a) l'employeur qui, en violation des dispositions de l'arrêté royal n° 34 du 20 juillet 1967 relatif à l'occupation de travailleurs de nationalité étrangère ou de ses arrêtés d'exécution, a fait ou laissé travailler une personne qui ne possède pas la nationalité belge dans les autres cas que celui prévu à l'article 27 1° a) du même arrêté;

b) l'employeur qui a fait ou laissé payer par le travailleur la taxe prévue à l'article 15 du même arrêté;

c) l'employeur qui a refusé de remettre le permis de travail au travailleur ou le lui a remis moyennant paiement d'une somme ou d'une rétribution sous quelque forme que ce soit;

d) l'employeur qui, sauf pour motif grave, met fin à l'occupation d'un travailleur avant le terme fixé dans le contrat éventuellement imposé par la réglementation pour l'octroi de l'autorisation d'occupation. »

Art. 12.

Un article 1^{er}bis, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 1^{er}bis. — Encourt, dans les conditions fixées par la présente loi et pour autant que les faits soient également passibles de sanctions pénales, une amende de 10 000 à 50 000 F, l'employeur qui en violation de l'article 27 1° a) de l'arrêté royal n° 34 du 20 juillet 1967 relatif à l'occupation de travailleurs de nationalité étrangère et de ses arrêtés d'exécution, a fait ou laissé travailler une personne qui ne possède pas la nationalité belge et qui n'a pas de titre de séjour belge ou d'attestation d'immatriculation valables. »

Art. 13.

Dans les articles 2 et 4 de la même loi, les mots « de l'article 1^{er} » et « à l'article 1^{er} » sont remplacés respectivement par « des articles 1^{er} et 1^{er}bis » et par « aux articles 1^{er} et 1^{er}bis ».

Art. 14.

L'article 11 de la même loi, modifié par la loi du 10 avril 1973, est complété par un deuxième alinéa rédigé comme suit :

« En ce qui concerne les infractions prévues à l'article 1^{er}bis, l'amende administrative est appliquée autant de fois qu'il y a eu de personnes occupées en violation de ces dispositions, sans que son montant puisse excéder 500 000 F. »

Art. 15.

L'article 12 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 12. — En cas de concours de plusieurs infractions visées à l'article 1^{er}, les montants des amendes administratives sont cumulés sans qu'ils puissent cependant excéder le double du maximum mentionné à l'article 1^{er} ni la somme de 200 000 F fixée à l'article 11, alinéa 1^{er}. »

En cas de concours d'une ou de plusieurs infractions visées à l'article 1^{er} avec une ou plusieurs infractions visées à l'article 1^{er}bis, les montants des amendes administratives

« 19° a) de werkgever die, in strijd met de bepalingen van het koninklijk besluit n° 34 van 20 juli 1967 betreffende de tewerkstelling van werknemers van vreemde nationaliteit of van de uitvoeringsbesluiten daarvan, arbeid heeft doen of laten verrichten door een persoon die niet van Belgische nationaliteit is, in de andere gevallen dan dat bepaald bij artikel 27, 1°, a), van hetzelfde besluit;

b) de werkgever die de bij artikel 15 van hetzelfde besluit bepaalde belasting door de werknemer heeft doen of laten betalen;

c) de werkgever die geweigerd heeft de arbeidskaart aan de werknemer te overhandigen of hem deze heeft bezorgd tegen betaling van een bedrag of retributie in welke vorm ook;

d) de werkgever die, behalve om een dringende reden, aan de tewerkstelling van een werknemer een einde maakt vóór het verstrijken van de termijn die bepaald is in de overeenkomst welke bij de reglementering eventueel wordt vereist voor de toekenning van de arbeidsvergunning. »

Art. 12.

In dezelfde wet wordt een artikel 1bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 1bis. — Onder de in deze wet bepaalde voorwaarden kan, voor zover de feiten ook voor strafvervolg vatbaar zijn, een geldboete van 10 000 tot 50 000 F worden opgelegd aan de werkgever die, in strijd met artikel 27, 1°, a), van het koninklijk besluit n° 34 van 20 juli 1967 betreffende de tewerkstelling van werknemers van vreemde nationaliteit en met de uitvoeringsbesluiten daarvan, arbeid heeft doen of laten verrichten door een persoon die niet van Belgische nationaliteit is en geen houder is van een geldige Belgische verblijfsvergunning of van een geldig attest van immatriculatie. »

Art. 13.

In de artikelen 2 en 4 van dezelfde wet worden de woorden « van artikel 1 » en « in artikel 1 » respectievelijk vervangen door « van de artikelen 1 en 1bis » en door « in de artikelen 1 en 1bis ».

Art. 14.

Aan artikel 11 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 10 april 1973, wordt een tweede lid toegevoegd, luidend als volgt :

« Voor de bij artikel 1bis bedoelde overtredingen wordt de administratieve geldboete zoveel maal toegepast als er personen in strijd met die bepalingen worden tewerkgesteld, zonder dat het bedrag ervan hoger mag zijn dan 500 000 F. »

Art. 15.

Artikel 12 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 12. — Bij samenloop van verscheidene bij artikel 1 bedoelde overtredingen worden de bedragen van de administratieve geldboeten samengevoegd, zonder dat zij evenwel hoger mogen zijn dan het dubbele van het maximumbedrag als bedoeld in artikel 1 noch het in artikel 11 vermelde bedrag van 200 000 F mogen overschrijden. »

Bij samenloop van een of meer bij artikel 1 bedoelde overtredingen met een of meer bij artikel 1bis bedoelde overtredingen worden de bedragen van de administratieve

sont cumulés sans qu'ils puissent cependant excéder le double du maximum mentionné à l'article 1^{er} *bis* ni la somme de 700 000 F. »

Art. 16.

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 13 mai 1976.

*Le Président
de la Chambre des Représentants,*

A. DEQUAE

Les Secrétaires,

A. VAN HOORICK
L. MATHIEU-MOHIN

geldboeten samengevoegd, zonder dat zij evenwel hoger mogen zijn dan het dubbele van het maximumbedrag als bedoeld in artikel 1*bis* noch het bedrag van 700 000 F mogen overschrijden. »

Art. 16.

Deze wet treedt in werking de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Brussel, 13 mei 1976.

*De Voorzitter van de
Kamer van Volksvertegenwoordigers,*

A. DEQUAE

De Secretarissen,

A. VAN HOORICK
L. MATHIEU-MOHIN